

nie et Volaterra²⁸. On ne peut pas donc penser que la principale raison des origines plus tardives - par rapport au monde grecque, de monnaie romaine²⁹, aient été les difficultés évoquées par le manque de cuivre. Au plus grand degré a décidé de cela le caractère spécifique de l'économie romaine. Bien entendu les besoins pratiques d'échange commerciale accru exigeaient l'introduction de l'argent sous la nouvelle forme déjà dans la Rome archaïque, pourtant c'était impossible plutôt pour des causes socio-politiques et psychologiques qu'économiques³⁰.

Il est hors de doute que le Latium entretenait depuis longtemps les relations commerciales animées avec la Grande Grèce, l'Etrurie, l'Orient hellénique et - si nous prendrons en considération le premier traité du commerce - avec le Carthage. Grâce à sa position géographique privilégiée Rome devint peu après le marché important du région où se croisent des voies et il est probable qu'elle exporte vers le sud certains articles, entre autres la laine, les peaux et le cuivre. On s'attend ainsi à voir le Latium jouer le rôle d'une zone d'échange entre d'une part l'Etrurie et d'autre part les colonies grecques et notamment la Sicile, ce qui attestent tant quelques éléments des légendes lorsqu'ils font connaître que Rome fût un entrepôt de sel que la présence dans les couches archéologiques d'alors des objets importés ou bien des mentions fréquentes dans des sources littéraires sur l'importation des grains au IV et III s. av. J.-C.³¹.

Tout cela laisse voir l'intensité d'un commerce romain et admet à supposer la nécessité de régler des obligations de paiement au moyen de l'argent. Mais il n'en demeure pas moins vrai que des émissions de bronzes et de monnaies d'argent frappées au fin du IV s. ou dans la première moitié du III s. av. J.-C. - en dépendance de la chronologie adoptée - étaient d'un usage très restreint et la compensation se faisaient en principe avec des nominaux grecques et étrusques ou toujours avec du métal non monnayé³². Finalement, on peut dire que la possession désormais d'un instrument nouvel d'échange, plus adapté aux besoins de marché, en connexion avec des changements pro-